

Les pas de Bernadette



L'ÉQUIPE DE LA PASTORALE DES JEUNES RESTE DISPONIBLE...

N'HÉSITÉS PAS !!

+33 (0)5 62 42 78 38 / sjeunes@lourdes-france.com

Les pas de Bernadette



Du moulin au cachot

« Vous les enfants, obéissez en toute chose à vos parents; cela est beau dans le Seigneur. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager. »

Épître aux Colossiens, chapitre 3, versets 20-21

La famille Soubirous a témoigné d'un grand amour familial dans les moments de joie comme dans les épreuves. En découvrant les lieux de vie de Bernadette, ce parcours est l'occasion de rendre grâce pour la vie de famille et de confier à la Vierge Marie ses difficultés.

■ **Le moulin.** « Tout commence le 1er juillet 1841, au moulin de Boly, une vieille bâtisse encapuchonnée de tuiles brunes sur le ruisseau du Lapaca. (...) »

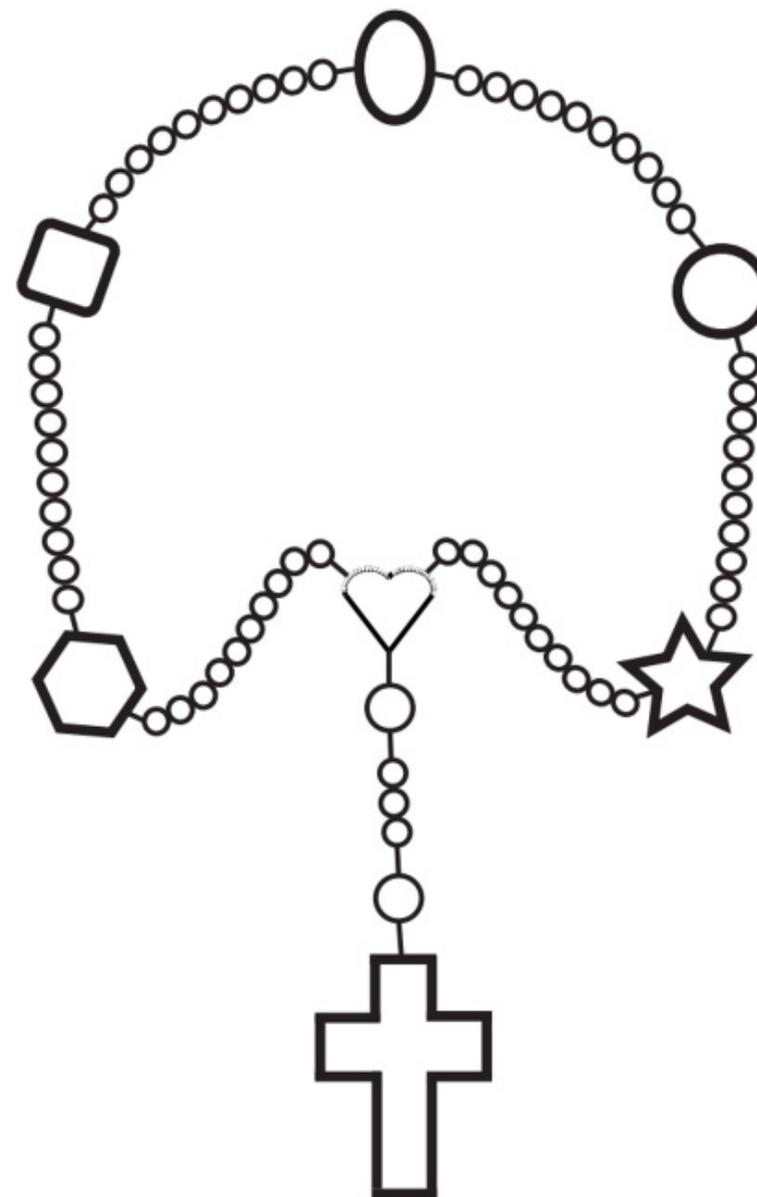
Débuts sans histoire. Les nouveaux époux ont trouvé le bonheur – un bonheur solide – et les problèmes matériels ne se rappellent pas trop à eux. Ils n’y songent guère, insouciant de nature, et de surcroît peu aptes à y réfléchir, puisqu’ils ne savent ni lire, ni écrire... ni faire de comptes.

Donc tout va pour le mieux dans le monde tel qu’il est fait à Lourdes, avec ce long chapelet de moulins à tout-touche qui se font concurrence du haut en bas de l’infime ruisseau du Lapaca. Certes, il y a quelque entassement à huit dans les trois pièces d’habitation, mais là dessus, on n’est pas difficile. La vie a repris à Boly, doucement et petitement, comme le Lapaca. (...)



La première enfance de Bernadette fut entourée des bruits des rouages et des meules, des rires et des cris des pratiques, qui faisaient collation en attendant la marchandise, tandis qu’au dehors hennissaient les chevaux et brayaient les ânes. Le soir, il se faisait un grand calme. Plus que le léger bruissement du Lapaca poursuivant, à travers la vanne, sa course vers le Gave. (...)

La belle mère décide d’aller habiter en ville avec ses enfants. C’est un soulagement pour François et Louise. Enfin, ils ont



leur vie à eux, après cinq ans de tutelle. Certes, l'ambiance de la maison plaisante. C'est le bon accueil et la fête perpétuelle. La patronne verse à boire, fait des beignets. Si la farine n'est pas prête, la collation est généreuse, et le rire est roi. On ne fait pas payer les amis, et les quêteurs sont bien accueillis. Les clients insolubles trouvent compréhension ; les meuniers ne lésinent pas à leur avancer quelques mesures de blé ou de farine, jusqu'à la prochaine récolte, sur l'espoir de laquelle tout le monde vit dans le métier, comme d'une issue à toutes les difficultés. [...]

■ **Le cachot.** « Ils sont maintenant dans un « pauvre réduit » : la maison rives, que Soubies, dit Pélat, leur a cédé en sous location. De leur prospérité d'autrefois, il ne reste plus que « l'armoire », honneur du mobilier de Boly... Cette fois, il faut l'abandonner à l'échéance. Une charrette à bras suffit pour entasser le reste des « meubles », et, par dessus, les deux petits qui hurlent, sentant d'instinct le malheur qui arrive. On ne sait plus où aller [...]

Il y a la famille heureusement. Le cousin Sajous est propriétaire de l'ancienne prison désaffectée. Il n'en occupe pas la pièce la plus sordide, le cachot, comme on l'appelle : réduit dont l'insalubrité avait commandé le transfert des locaux pénitentiaires en 1824. [...]

Sajous y logeait la pègre de la ville : les journaliers espagnols employés aux carrières. Pour un loyer de quelques sous, ils s'y entassaient à même le sol, bien serrés pour se tenir chaud l'hiver ; ils avaient fini par trouver mieux. »

Lourdes, récit authentique des apparitions, René Laurentin.

Les étapes du parcours (voir plan)

1. Moulin de Boly
2. Cachot

Pour aller plus loin...

3. Maquette de Lourdes de 1858
4. Musée Bernadette

De l'abbé Alix à Bernadette, 21 juin 1863

Ma chère sœur en Notre-Seigneur Jésus-Christ,

Je veux vous laisser en partant quelques paroles saintes que vous méditez de temps à autre et qui vous aideront, je l'espère, à vous sanctifier.

Aimez l'humilité. Aimez à croire que vous n'êtes que néant devant Dieu alors remplira votre cœur. Fuyez les louanges, Dieu seul est bon nous dit l'Évangile. **Aimez la simplicité,** ne sortez jamais de votre condition, restez dans le rang où la très Sainte Vierge vous a trouvée.

Aimez la souffrance. Jésus a tant souffert et sa Mère a tant compati aux douleurs qu'il a souffertes pour nous ! La souffrance, unie à la Passion de Jésus-Christ est réparatrice : elle est plus douce que toutes les douceurs du monde.

Vivez en apparence sur la terre tant qu'il plaira à Dieu de vous y laisser mais en réalité, par vos pensées, vos sentiments et vos désirs, vivez dans le ciel. Je souhaite que vous ayez au cœur cette blessure de l'amour divin qui ne se ferme jamais ici-bas. **Faites cela, ma bonne Sœur, et vous vivrez de la vie véritable.**

Enfin, ma bonne Sœur en Jésus-Christ, veuillez ne pas oublier ma pauvre âme que Dieu vous a envoyée, comme il m'a envoyé la vôtre. J'ai la ferme confiance que vous travaillez, par vos prières, à ma sanctification et vous pouvez être assurée que je ne passerai jamais un jour sans vous présenter à Dieu au saint autel, pendant le saint Sacrifice de la messe.

Après cela, ma chère Sœur, je vous bénis. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. *Amen.* Encore un mot : avec l'humilité, l'obéissance.

C. Alix, prêtre



1. Dix années de bonheur au moulin de Boly. Ce sont ces années qui ont construit Bernadette et lui ont donné une force intérieure. **Pendant la visite dans ce moulin familial, je prends le temps de rendre grâce à Dieu pour toutes les personnes qu'il a mises sur mon chemin, et m'ont fait grandir, m'ont aidé(e), m'ont fait du bien (familles, amis, proches, inconnus...)**
2. Malgré la misère du cachot, la famille Soubirous ne s'est jamais plainte et a toujours gardé confiance en Dieu. **Quel exemple puis-je retenir des parents Soubirous, de l'attitude de Bernadette ?**
3. Quelle est l'apparition qui me touche le plus, ou qui me gêne, me choque ou que je ne comprends pas ? **Sur les dix paroles de la Vierge Marie, lesquelles je veux retenir lors de mon pèlerinage ?**



Barre les doubles. Découvre et décris le personnage qui reste.



à la fois très précocement et à la fois très tardivement. Elle a été baptisée 2 jours après sa naissance, c'est vous dire si elle est rapidement devenue enfant de Dieu. Mais elle n'a fait sa première communion qu'à 14 ans, alors que toutes ses amies avaient déjà reçu Jésus hostie depuis quelques années. C'est un troisième bonheur pour Bernadette de rencontrer Jésus dans les sacrements car c'est à travers les sacrements que l'on entre dans l'Église et Bernadette nous introduit aux sacrements de l'eucharistie et de la réconciliation.

■ 4ème mystère joyeux : la présentation de Jésus au temple.

C'est l'esprit d'obéissance et la pureté qui sont les fruits de ce mystère.

Dans cette dizaine, je vous propose de prier pour notre mise en mouvement. Le quatrième bonheur de Bernadette sera de se mettre au service. Au service de celles qui l'accompagnent lors de la première apparition mais au service aussi des plus petits, des plus pauvres et des plus malades lors de son passage chez les sœurs de Nevers à l'hospice de Lourdes. Bref, se mettre au service, au-delà de ses propres forces et quel que soit son état de santé. C'est en service qu'on découvre la joie de servir. Un bonheur inépuisable pour Bernadette qui l'aidera aussi à discerner sa vocation et son appel.

■ 5ème mystère joyeux : le recouvrement de Jésus au temple.

Ce mystère appelle à la ferveur et à la recherche de Dieu en toute chose

Dans cette dernière dizaine, je vous propose de prier pour nous même et notre prière personnelle. Cette lumière qui jaillit de la grotte devient peu à peu et pas à pas intérieure et c'est à l'intérieur qu'elle va ensuite briller. Bernadette va se laisser déplacer dans sa prière, par le signe de croix enseigné par la sainte Vierge jusqu'au chapelet prié en sa compagnie. Elle va se laisser toucher par cette prière remplie d'émotions et pleine de souvenirs. Elle fait mémoire de la joie de ses rencontres à la grotte et cette dernière en devient une prière. C'est un cinquième bonheur que Bernadette nous partage. C'est le bonheur du « tout est possible » car rien n'est impossible à Dieu et Bernadette en prend conscience en contemplant Marie Immaculée. Le bonheur que je vous souhaite, c'est l'espérance.

Les mystères douloureux nous invitent à plonger dans la passion du Christ.

■ **1^{er} mystère douloureux : l'agonie du Christ au jardin des Oliviers.**

Le fruit de ce mystère est la contrition, le regret de nos péchés.

Le cachot a été pour Bernadette un lieu douloureux. Elle l'a pourtant choisi à son retour à Lourdes et renoncé à l'air pur et à l'assiette de nourriture quotidienne de Bartres. Mais il y fait froid, l'air y sent mauvais, il n'y a pas de lumière et lorsque son papa n'est pas embauché à la journée, il n'y a presque rien à manger, même si lui, prend la part la plus petite. Dans cette dizaine, nous vous proposons de prier pour toutes les personnes à la rue, tous les migrants, tous ceux et toutes celles qui n'ont pas de logement décent.

■ **2nd mystère douloureux : la flagellation de Jésus.**

Le fruit en est la maîtrise de nos sens et de notre corps. (mortification du corps)

Bernadette a été traitée d'idiote, d'ignorante et a été examinée sous toutes les coutures par les médecins lourdais. Elle n'était rien du tout aux yeux des habitants de Lourdes et c'est pourtant elle que la sainte Vierge a choisie, elle, à qui elle s'est adressée en bigourdan et non pas en français, elle que l'on a vouvoyée, elle qui a été invitée 15 jours, elle, la plus pauvre et plus inculte. Nous vous proposons, dans cette dizaine, de prier pour toutes les personnes rabaisées injustement, tous ceux et toutes celles qui sont perdus dans leurs vies et toutes les personnes en échec ou étrangères à qui personne ne tend la main, ni ne regarde, ni ne sourit.

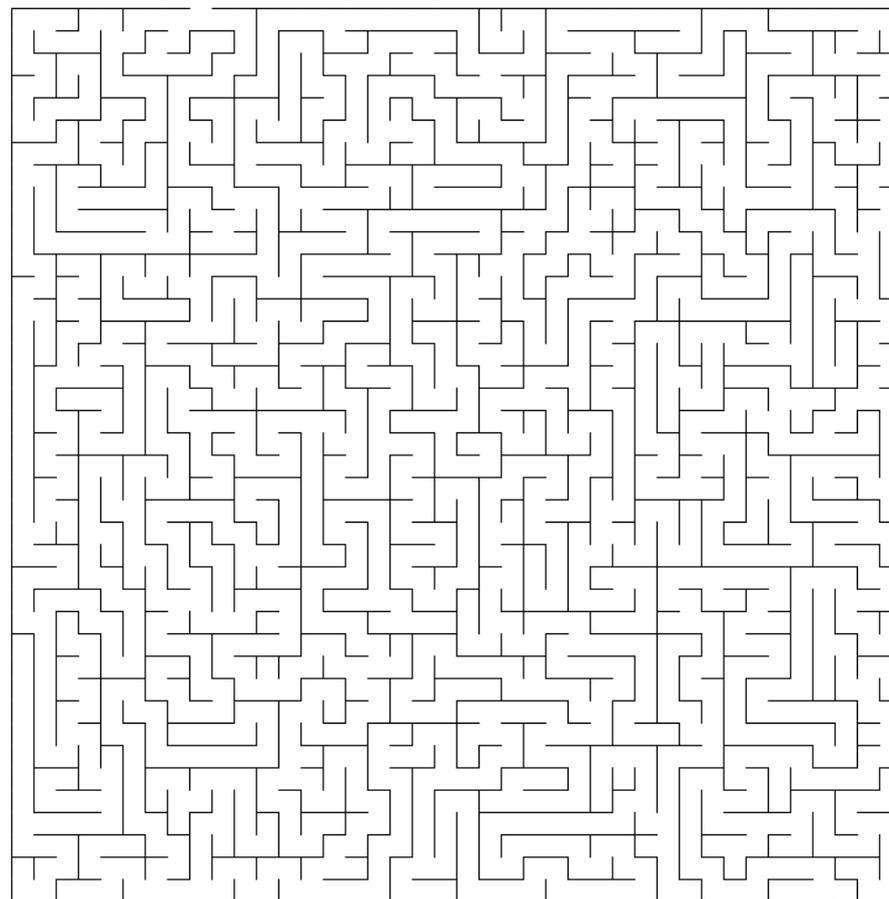
■ **3^{ème} mystère douloureux : le couronnement d'épines.**

Le fruit en est la mortification de l'esprit (chasser l'orgueil).

Bernadette, que l'on a appelée la voyante, celle qui avait des visions, celle qui s'est fait insulter de menteuse, celle qui s'est pris quelques paires de gifles, notamment lorsqu'elle a commencé à boire la boue de la grotte et à s'en barbouiller le visage, vit ce que le Christ

Trouve le chemin de la tête au cœur

TÊTE



CŒUR

Cherchez l'intrus

1. Bernadette n'y a pas habité :

- Le moulin de Boly
- Le cachot de Lourdes
- Le château de Lourdes

2. La Vierge ne lui est pas apparue ce jour-là :

- 11 février
- 25 mars
- 1^{er} avril

3. Il ne vivait pas à Lourdes

- Le commissaire Jacomet
- Le procureur Dutour
- Benoît XVI

4. Ce n'est pas un lieu que tu peux découvrir à Lourdes :

- La basilique de l'Immaculée conception
- La basilique du rosaire
- La basilique Saint-Pierre



a vécu lors de sa passion. Elle est celle que l'on admire au début des apparitions, celle que l'on suit, celle derrière qui l'on prie volontiers puis, d'un jour à l'autre, elle devient celle que l'on regarde de haut, de travers et celle que l'on méprise et que l'on ne croit pas. Dans cette dizaine, nous vous proposons de prier pour tous ceux et celles qui sont humiliés par le regard des autres, à cause d'une addiction ou d'une pauvreté.

■ 4ème mystère douloureux : le portement de la croix.

Le fruit de ce mystère est la patience dans les épreuves.

Bernadette a porté sa croix, elle aussi ; et parmi les siennes, il y a eu celle de sa maladie. Elle attrape le choléra en 1855 et restera très malade. Elle aura de l'asthme toute sa vie et recevra 4 fois le sacrement des malades. Elle aura une santé très fragile qui ne lui permettra pas de se mettre au service des malades, parce que malade elle-même. Elle ne pourra pas écrire ni même sortir de l'infirmerie pour prier. Nous vous proposons, dans cette dizaine, de méditer les souffrances physiques de Bernadette et de prier pour toutes les personnes malades, opérées ou accidentées par la vie qui n'ont pas le loisir de sortir de leur lit ou de leur chambre d'hôpital.

■ 5ème mystère douloureux : le crucifiement et la mort de Jésus en croix.

Le fruit de ce mystère est l'amour encore plus grand porté au Christ, mort pour notre salut.

Bernadette a souffert. Mais elle a aimé davantage, comme le Christ. Elle s'est attachée à la passion du Christ pour la faire sienne. Elle n'a même pas demandé sa propre guérison alors que sa santé laissait à désirer et qu'elle-même a creusé la source miraculeuse de Lourdes. Elle ne s'est jamais plainte de ses souffrances et essayait de les supporter avec Jésus. Elle est restée enfermée dans l'infirmerie et y est morte. Dans cette dizaine, nous vous proposons de prier pour toutes les personnes en prison, toutes les personnes enfermées et toutes les personnes isolées.

**R. Marie douce lumière, Porte du ciel temple de l'esprit,
Guide nous vers Jésus et vers le père, Mère des pauvres et des tout petits.**

1. Bénie sois-tu, Marie, ton visage rayonne de l'esprit,
Sa lumière repose sur toi,
Tu restes ferme dans la foi.
2. Bénie sois-tu, Marie,
En ton sein, tu portes
Jésus-Christ,
Le créateur de tout l'univers,
Le Dieu du ciel et de la terre.
3. Bénie sois-tu, Marie,
La grâce de Dieu t'a envahie,
En toi le Christ est déjà sauveur,
De tout péché il est vainqueur.
4. Bénie sois-tu, Marie,
Dans tes mains qui sans cesse
supplient,
Tu portes la douleur du péché,
Le corps de Jésus déchiré.



Jeu des différences

